

plît pas un nombre entier de rotations pendant sa période de révolution autour du soleil.

Si nos années contenaient toujours trois cent soixante-cinq jours très exactement, nous serions en retard de cinq heures et quarante-huit minutes tous les ans sur les phénomènes astronomiques,

Jules César l'avait compris, mais il était tombé dans une autre faute en supposant l'année égale à trois cent soixante-cinq jours six heures, et en adoptant une année de trois cent soixante-six jours tous les quatre ans sans exception.

L'erreur de onze minutes environ qu'il commettait s'accumula peu à peu, si bien que le Pape Grégoire XIII dut opérer la réforme connue sous le nom de *grégorienne*.

Actuellement, nous sommes à jour, mais ce n'est pas encore parfait, au dire des nouveaux réformistes.

Remarquez, en effet, que les nombres trois cent soixante-cinq et trois cent soixante-six ne sont pas divisibles par sept. Il s'ensuit qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura jamais dans une année un nombre entier de semaines de sept jours ; donc, au bout de cinquante-deux semaines, comme les jours se suivent dans un ordre invariable, il faudra, pour finir l'année, ajouter encore un jour ou deux

Si le 1^{er} janvier est un *dimanche*, le 1^{er} janvier suivant sera un *lundi* dans les années ordinaires et un *mardi* dans les années bissextiles.

Que propose-t-on pour remédier à cet état de choses ? Différentes combinaisons plus ou moins compliquées. Je n'en retiendrai qu'une :

On pourrait, dit-on, commencer en fait toutes les années par un dimanche ; les quantième du mois correspondraient tous à des jours identiques de la semaine. Et le jour restant à la fin de l'année, qu'en ferait-on ?

Ce lundi malencontreux serait neutre, on l'éliminerait comme jour férié et supplémentaire, et le jour suivant qui serait le 1^{er} janvier serait déclaré dimanche.

Pour les années bissextiles, on inventerait deux jours neutres et le problème serait résolu.

Mais pour nous autres catholiques, qui croyons à la consécration divine de la semaine et du dimanche, nous ne som-